



HOMMES, « OSEZ LE METIER DE ... »

AIDE SOIGNANT

Regards, témoignages et présentation de métiers fortement sexués

Entretien avec Franck, aide-soignant,
dans une structure de services aux personnes, à Marseille

J'ai travaillé auparavant pendant 10 ans dans le milieu informatique. C'était un métier très prenant y compris sur le plan personnel. Et puis, je me suis remis en question, j'ai réfléchi pendant quelques mois tout en gardant mon activité, car je ressentais le besoin d'avoir un **contact humain différent**, un **autre rythme de vie**. L'une de mes amies était infirmière, son style de vie me plaisait et ce métier m'intéressait, mais cela représentait plus de 3 ans d'études. J'ai donc opté pour une formation plus rapide, le métier d'aide-soignant, en me disant que plus tard, je pourrais devenir infirmier. Finalement ce métier me plaît vraiment, j'ai réellement gagné une qualité de vie à travers cette reconversion. J'ai démarré avec l'intérim et je continue d'effectuer des missions, tout en étant en poste



Franck

Les hommes ont-ils leur place dans ce métier ?

Oui, ils ont leur place. Globalement cela se passe bien, même s'il nous arrive de rencontrer un frein de la part de certaines familles à ce qu'un homme s'occupe d'une femme. Mais la plupart du temps cela n'a pas d'importance, les hommes ont bien leur place dans ce métier.

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce métier ?

J'aime rencontrer des gens de tous horizons, de tous niveaux intellectuels. Cela permet d'apprendre, de relativiser certaines choses de la vie, d'autant plus que je travaille dans le secteur difficile des soins palliatifs. **Aide-soignant, c'est un métier moins technique que celui d'infirmier, davantage dans la relation**, on rentre plus dans l'intimité de la famille. On soulage les gens de certaines douleurs, on apporte un confort de vie. Je n'ai pas particulièrement recherché ce type de service, mais quand j'ai débuté en intérim, j'ai été orienté sur ce secteur car j'avais une approche plutôt psychologique, très centrée sur le relationnel.

Quels sont les atouts et les difficultés d'être un homme dans ce métier ?

L'atout est d'être un peu privilégié dans une équipe de femmes. Pendant ma formation, j'étais le seul homme : je savais que c'était un métier très féminisé, mais le fait de le vivre est impressionnant, au début. Et puis, au bout d'un an, je n'y faisais plus attention. On est très vite intégré, **les femmes n'ont pas de réticences à travailler avec des hommes**. Je pense qu'un homme permet de relativiser, de faire baisser les tensions. Je suis pour la mixité dans toutes les professions. Pour le métier lui-même, il n'y a pas d'avantages spécifiques à être un homme plutôt qu'une femme, si ce n'est la masse musculaire ; même si tous les hommes ne sont pas « taillés comme des armoires à glace » ! C'est vrai

que l'on s'occupe de personnes immobilisées, mais que l'on soit homme ou femme, on a la technique et les appareillages pour nous aider : les lits sont médicalisés par exemple.

Quel message adresser aux hommes ?

Les hommes sont très bien intégrés dans cette profession. On est accepté sans difficultés. Les femmes apprécient que les hommes fassent le même travail et cela conforte l'idée que les femmes sont les égales des hommes, puisque nous faisons le même métier. **Il n'y a pas un métier mais plusieurs métiers d'aide-soignant**, la formation de base est la même, mais tout homme peut trouver son profil dans ce métier, il suffit de suivre le bon secteur.



L'AVIS DE FABIENNE, RESPONSABLE DU SERVICE HOSPITALISATION À DOMICILE DE LA STRUCTURE

Quels sont selon vous les enjeux de la mixité ?

L'approche est complètement différente selon que l'on a affaire à du personnel masculin ou féminin. Leur vision des patients n'est pas la même et, au niveau de l'entreprise, nous avons des remontées beaucoup plus riches. Les relations établies par un malade envers un soignant homme ou femme sont différentes, avec des demandes et des exigences distinctes.

Quels avantages et inconvénients voyez-vous à ce que ce soit un homme qui tienne ce poste ?

On a tendance à penser qu'un homme a moins de difficultés de manipulation qu'une femme, mais ce n'est pas forcément vrai. Au niveau du personnel soignant, il y a beaucoup de problèmes de dos, et de manière équivalente pour les hommes et pour les femmes. La mixité n'est donc pas un choix lié à la manipulation, ce n'est pas un bon critère. **C'est vraiment en terme relationnel que cela se joue**, et en encore plus sur le métier d'aide soignant que celui d'infirmier.

Avez-vous mis en place des actions pour favoriser la mixité ?

Je n'ai pas de stratégie liée à l'embauche pour favoriser la mixité des équipes car je ne peux pas en avoir du fait de la rareté du personnel qualifié. Mais si j'en avais la possibilité, je ferais le choix de la mixité et même de la parité.

Nous avons l'habitude d'avoir des équipes majoritairement féminines et j'apprécie mes intervenants hommes, même si c'est parfois un peu difficile à accepter pour les personnes âgées, et même d'ailleurs davantage pour le conjoint que pour le malade lui-même. En SIAD (soins infirmiers à domicile) nous travaillons essentiellement avec des personnes âgées, pas forcément malades, mais présentant des handicaps liés à l'âge. Dans ces services, j'évite le personnel masculin. En HAD (hospitalisation à domicile), je cible davantage sur la mixité des équipes. Je pense que la génération suivante accordera moins d'importance au sexe du personnel soignant.

LA MASCULINISATION DU METIER

La catégorie d'aide-soignant s'est historiquement construite au féminin et la présence des femmes a toujours été largement dominante.

En même temps, la présence masculine n'a jamais été exclue contrairement à ce que l'on observe dans d'autres métiers, ils ne sont pas absents de la catégorie ni extrêmement marginaux même si leur présence reste limitée autour de 10% des effectifs. Cependant, l'évolution observée ces dernières années ne permet pas actuellement de parler d'un réel mouvement de masculinisation de la profession.

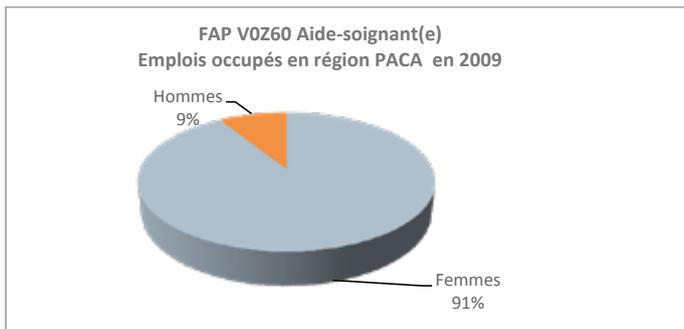
91% des professionnels aides-soignants sont encore aujourd'hui des femmes, pour 87% dans la catégorie infirmiers. Les besoins en personnel devraient s'accroître en raison du vieillissement de la population et ouvrir de nouvelles perspectives d'emploi aux professionnels-les hommes et femmes.

Les jeunes filles et garçons qui s'orientent aujourd'hui sur les professions d'infirmier-ière et d'aides-soignants-es savent qu'ils n'auront pas de difficulté à trouver rapidement un emploi et cet élément pourrait à l'avenir favoriser davantage de mixité professionnelle.

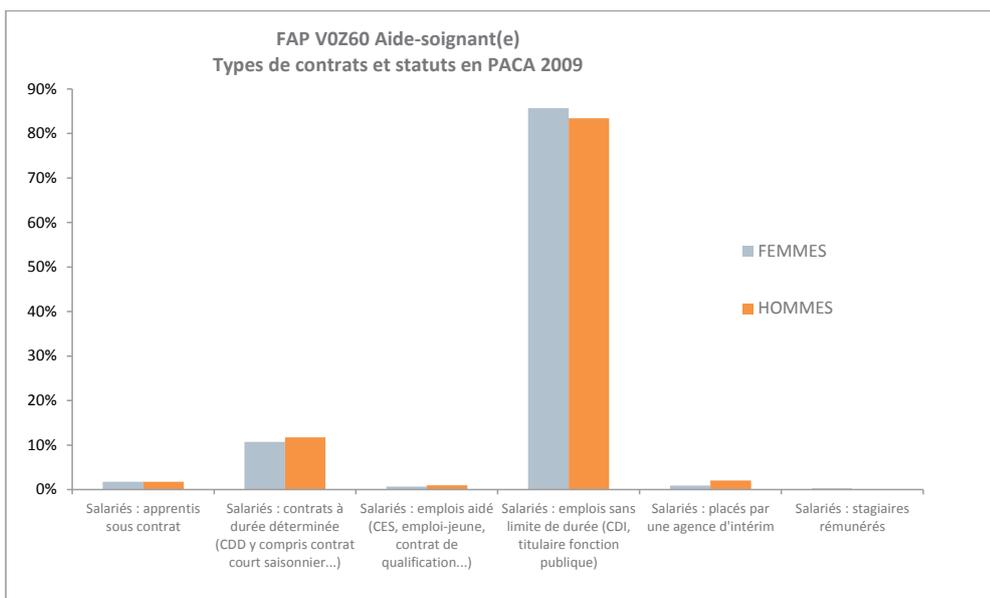
Source :

Actes du colloque « dynamiques professionnelles dans le champ de la santé » session « genre et professions de santé » DREES - MIRE mai 2005

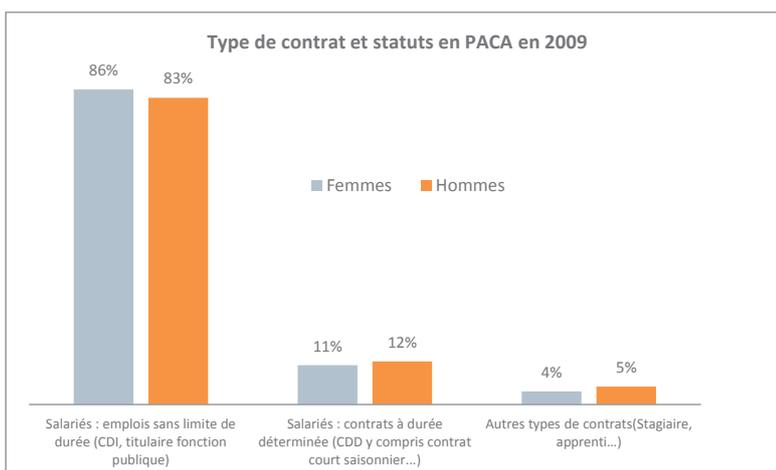
DONNEES CHIFFREES



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - traitement ORM



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.

Source : Actes du colloque « dynamiques professionnelles dans le champ de la santé » session « genre et professions de santé » DREES - MIRE mai 2005

Cette fiche a été réalisée par le CIDFF Phocéen et la Cité des Métiers de Marseille PACA avec le concours de l'ORM et le soutien du FSE, de la Région PACA et de la ville de Marseille

Avertissement important

En application du code de la propriété intellectuelle : Il est **interdit de reproduire intégralement ou partiellement ce document**, sur quelque support que ce soit (papier, magnétique, informatique ou autre) sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen. Cette fiche ne peut faire l'objet d'**aucune diffusion, ni d'aucun commerce**, sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen.